



Fragment książki *Afera nie z tej ziemi* Anny Onichimowskiej przełożyła Sylwia Forys-Majewska. Tłumaczenie zrealizowane w ramach projektu „Literackie zbliżenia”.

Quelle pagaille !

HANNA

Hanna Petitpapier a failli être jetée en prison. Du moins, c'est ce qu'a dit le vigile dans le magasin. Que si elle recommence, la prochaine fois elle ira en prison.

- On ne met pas les enfants en prison, fanfaronne Bulbès. Il plaisantait, juste pour te faire peur. Il a un peu honte pour son amie, mais en même temps il en est aussi un peu jaloux. De la voir soudain si courageuse.

Mais, reprenons dans l'ordre. Voici ce qui est arrivé :

Hanna et Madame Hélène sont allées faire des courses. Au supermarché. Hanna voulait une barre chocolatée, mais Madame Hélène a seulement fait non de la tête.

- N'oublie pas ce que t'a dit la maman de Bulbès. Tu dois manger moins de confiseries.

La maman de Bulbès est dentiste, et **Hanna a les dents cariées.**

Ce n'est pas une barre qui va me faire une carie de plus, a pensé Hanna, et hop, elle l'a cachée dans sa poche.

- Tu sais que c'est défendu ? lui a demandé plus tard Madame Hélène. Plus tard, quand le vigile l'a attrapée et que la barre s'est retrouvée dans ses grosses mains.

- Oui. Hanna hausse les épaules. En voilà une question.

TOUT LE MONDE SAIT QU'IL EST DÉFENDU DE VOLER.

- Alors, pourquoi ? Hélène a l'air triste.

Hanna déteste quand Hélène est triste.

- Ne dis rien à papa, demande-t-elle.

Ce n'est pas qu'elle ait peur de son papa, mais c'est en quelque sorte désagréable. Il vaut mieux qu'il ne sache pas que sa fille a des démêlés avec la justice.

- Je ne peux pas te le promettre. Hélène fait non de la tête.

D'habitude, quand Hanna lui demande une chose pareille, cela reste entre elles, mais là, tout semble différent.

Eh bien tant pis, Hanna sent monter la révolte.



QUELLE BARRE STUPIDE

QU'ELLE EST BÊTE HÉLÈNE.

Et à présent, elle regarde Bulbès, et la tête qu'il fait.

- **Tu as déjà volé quelque chose ?** demande-t-elle, et le petit garçon fait non de la tête.
- Tu pourrais essayer, l'encourage Hanna.
- Pour quoi faire ? s'étonne Bulbès.
- Pour savoir comment c'est.

Je ne veux pas le savoir, pense le petit garçon. Qu'est-ce qui lui prend, s'étonne-t-il.

C'est bien Hanna, ou pas?

Tout à coup, la fillette se souvient du collier de la maman de Bulbès. Avec une pierre rouge au milieu. Bien joli, il lui a toujours plu.

- Par exemple, tu pourrais voler le collier de ta maman.

Bulbès fait les gros yeux.

- Pour quoi faire ? s'étonne-t-il une fois de plus.
- Pour me le donner. Hanna sourit, et ses petites dents semblent à Bulbès aussi pointues que les crocs d'un loup.
- Non ! hurle Bulbès, il tourne les talons et s'enfuit.

Comme s'il était poursuivi par quelque chose de méchant.

Le soir, il reçoit un message de Hanna.

SI TU N'ES PAS D'ACCORD, JE ROMPS AVEC TOI.

BULBÈS

Le collier est dans la salle de bains, accroché à un petit arbre blanc aux branches duquel d'autres colliers sont suspendus. Il suffit d'un geste pour le prendre, d'un second pour le glisser dans son sac à dos. **Comme c'est facile, pense Bulbès, mais il sent tout à fait autre chose.**

Et, quand il n'arrive pas du tout à s'endormir, il va dans la chambre de ses parents, se blottit contre sa maman et lui chuchote à l'oreille :

- QU'EST-CE QU'ON FAIT QUAND ON NE SAIT PAS QUOI FAIRE ?

- Question difficile, pense maman.
- Peux-tu m'en dire plus ? elle aussi, elle chuchote, car il est plus facile de parler de choses difficiles à voix basse.
- Non. Bulbès soupire lourdement.



- Il faut faire de sorte à ne rien regretter après.
- Et si on va toujours regretter ?
- Alors, faire de sorte à regretter moins.

- JE PEUX DORMIR ICI CETTE NUIT ?

demande Bulbès et **maman l'entoure très fort de ses bras** en signe d'accord.

Parfois, papa dort avec eux lui aussi, mais maintenant il est en mer. Il n'est pas souvent à la maison et s'étonne toujours de voir Bulbès grandir autant. Il pousse à vue d'œil ! dit-il en riant. **Peut être que papa saurait ce qu'il faut faire dans cette situation**, mais il est loin. D'ailleurs, Bulbès n'est pas du tout sûr qu'il lui en aurait parlé.

Heureusement que demain, c'est samedi. Après, c'est dimanche. Il ne faut pas aller à l'école. Il n'a pas à rencontrer Hanna. D'habitude, il est impatient de la revoir mais à présent, c'est différent.

Avec sa maman, il doit aller au cinéma, voir un film sur les baleines.

- On peut emmener Hanna si tu veux... propose maman.
- Je ne veux pas ! crie le petit garçon.

Ils se sont encore brouillés, s'inquiète maman et elle se souvient de la question de Bulbès.

Le film est très beau. Pendant une heure, on peut oublier le monde. Les magasins pleins de marchandises pour lesquelles on n'a pas d'argent, les colliers, et surtout, Hanna. Et même plus tard, une fois dans la rue, on a toujours devant les yeux le grand bleu, les énormes corps et des bruits mystérieux.

Parce que les baleines elles parlent, elles aussi, ou plutôt, elles chantent ?

J'aimerais savoir si papa a vu une baleine, et entendu son chant. Tout à coup, cela lui semble important. Beaucoup plus important que les questions à propos d'un stupide collier. Car lorsque l'on voit quelque chose d'aussi énorme que l'océan, tout le reste cesse d'être important. Et Bulbès sourit. Il mange des raviolis avec maman, Après, ils lisent un livre, ensemble. Puis, ils vont se coucher. Bulbès peut à présent dormir dans son propre lit et aucun mauvais rêve ne le tracasse.